

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

contact: cnpe.mali@afribonemali.net

Site : www.instat.gov.ml

tél. : (223) 20 22 24 55 / (223) 20 22 48 73 fax : (223) 20 22 71 45

BP 12 Bamako

NOTE DE CONJONCTURE

3^{ème} trimestre 2011

Le ralentissement de la croissance économique mondiale est en passe de devenir une réalité. La crise de la dette souveraine suscite beaucoup de turbulences au niveau des marchés boursiers et fragilise l'Euro face au dollar.

Au plan interne, l'analyse de l'évolution de la conjoncture économique au 3^{ème} trimestre révèle beaucoup d'inquiétudes par rapport à la situation alimentaire eu égard à l'arrêt précoce des pluies de la campagne agricole 2011/2012. Le niveau du taux d'inflation ne cesse de progresser. Les recettes fiscales ont reculé de même que les dépenses globales du fait surtout des dépenses d'investissement sur ressources extérieures. Les transactions extérieures ont baissé en dépit d'une bonne tenue du cours de l'or. Il en est de même, pour les transferts des migrants. Toutefois, la production cotonnière serait en hausse et devrait tirer vers le haut, le niveau de la production industrielle. Les avoirs extérieurs se sont améliorés légèrement.

En définitive, dans une perspective du relèvement du niveau des prix, surtout avec la hausse du prix du gaz butane, il convient de prendre des dispositions très tôt en vue d'un suivi rapproché de la situation alimentaire des populations.

ABREVIATIONS ET CONVENTIONS

SIGLES	INTITULES COMPLETS
AFRISTAT	Observatoire Économique et Statistique d'Afrique Subsaharienne
INSTAT	Institut National de la Statistique
UEMOA	Union Économique et Monétaire Ouest Africaine
IHPI	Indice Harmonisé de la Production Industrielle
IHPC	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
CMDT	Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles
SUKALA	Société sucrière du Kala
PARI	Programme d'Appui Régional à l'Intégration
F CFA	Franc des Communautés Financières d'Afrique
\$ E-U	Dollar des Etats-Unis
PNG	Position Nette du Gouvernement
ONAP	Office National de Produits Pétroliers

UNITES DE MESURE	VALEURS CONVENTIONNELLES
-------------------------	---------------------------------

Baril	Vaut 158,987 litres
Livre	Vaut 453,592 grammes
Once	Vaut 28,349 grammes

SIGNES CONVENTIONNELS

cvs	Corrigé des Variations Saisonnières
,	Sépare les unités des fractions décimales
Janv-95	Janvier 1995 (Idem pour les autres mois, mutatis mutandis)
T1-95	Premier trimestre 1995 (Idem pour les autres trimestres)
%	Pour cent

La note de conjoncture analyse l'activité économique au Mali à partir de facteurs endogènes et exogènes ayant eu un impact sur son évolution.

Les analyses développées dans la note ont trait à l'évolution des variables comme la production, les prix, le commerce extérieur, les recettes et dépenses publiques, la monnaie et l'emploi. La note de conjoncture analyse aussi l'évolution des cours mondiaux des principaux produits d'exportation (or et coton) et d'importation (pétrole, riz, maïs, blé, huile...).

Présentation :

Au 3^{ème} trimestre 2011, le ralentissement de l'activité économique mondiale semble se préciser. En effet, la conjoncture économique internationale, déjà ébranlée par les effets néfastes de la catastrophe naturelle au Japon et des troubles sociopolitiques dans les pays arabes, souffre de plus des incertitudes liées à la crise de la dette souveraine de la plupart des pays européens. Cette situation conduit les marchés boursiers dans une tourmente. Toutefois, la croissance de l'économie mondiale reste soutenue par les pays émergents. Ainsi, le taux de croissance de l'économie mondiale en 2011 passerait de **4,3%** à **4,0%**.

Les cours mondiaux de certains produits, notamment le pétrole, le coton et le blé ont reculé par rapport au trimestre précédent.

Au sein de la zone UEMOA, une légère décélération de la hausse des prix a été observée. Le taux d'inflation en glissement annuel est passé de **3,9%** à fin juin 2011 à **3,8%** en fin septembre 2011.

S'agissant de la conjoncture économique nationale, elle est marquée au cours de ce trimestre par une révision à la baisse des prévisions de la production céréalière, une hausse continue du niveau global des prix à la consommation, un recul des recettes de l'Etat, une baisse de l'indice de la production industrielle, une dégradation du solde commercial, et un repli des transferts des migrants. En revanche, la production des services de télécommunication est en net progrès. On note également un accroissement de la masse monétaire en rapport avec une augmentation des concours au secteur privé et des avoirs extérieurs.

1- Campagne agricole

Les résultats prévisionnels de la campagne agricole laissent entrevoir une contraction de la production céréalière par rapport à l'année précédente. En effet, la production céréalière est estimée à **5138751 tonnes** selon les prévisions, soit une baisse de **24,9%** par rapport à la campagne passée. Toutefois, malgré une révision à la baisse des prévisions de production de coton graine de **500000 tonnes** à **400000 tonnes**, la production de coton ressortirait en hausse. Le recul est principalement lié à l'arrêt précoce des pluies.

2- Prix

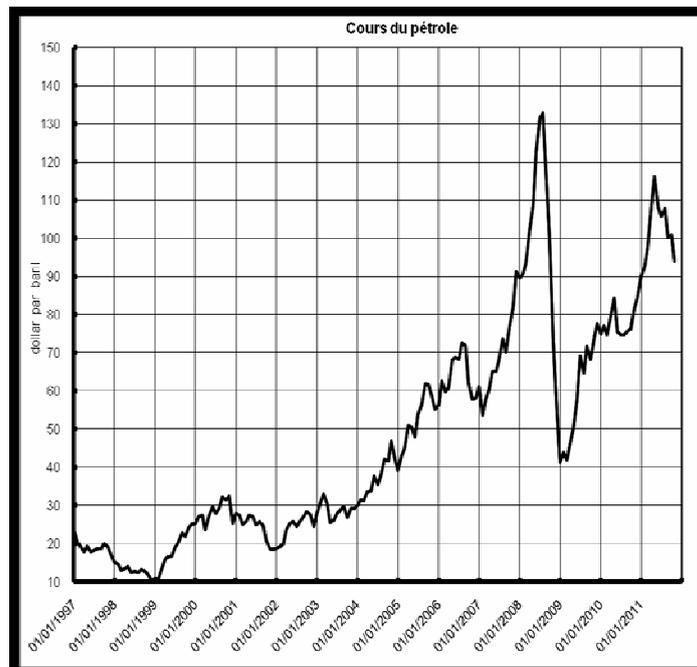
a- Les cours internationaux

On observe une hausse persistante des cours des principaux produits de base par rapport au 3^{ème} trimestre 2010.

➤ Le pétrole

La chute du cours du pétrole entamée depuis la fin du 2^{ème} trimestre 2011 se poursuit. On observe en moyenne une baisse du cours en dollar de **6,3%** par rapport au trimestre précédent. Le repli pourrait être dû aux craintes d'un ralentissement de l'activité économique mondiale se traduisant par un fléchissement de la demande de brut. Toutefois, le niveau du cours du baril a cru de **36,4%** par rapport au 3^{ème} trimestre 2010.

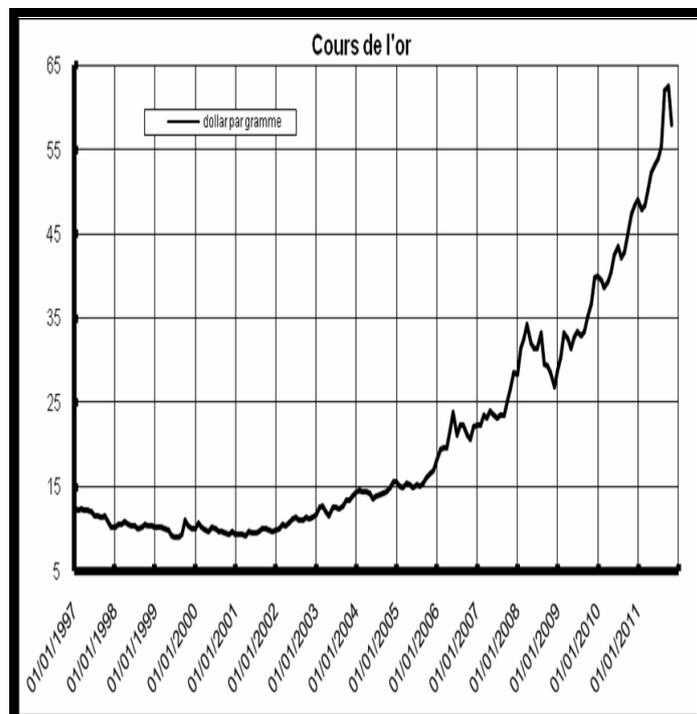
Graphique 1 :



➤ L'or

La hausse du cours de l'or se renforce davantage. En effet, au 3^{ème} trimestre, le cours a progressé de façon régulière pour atteindre **62,5 dollars** le gramme en septembre 2011, soit **1772 dollars** l'once. Ainsi, le cours du métal jaune en dollar a crû de **12,8%** en moyenne par rapport au 2^{ème} trimestre 2011 et de **38,6%** par rapport à la même période en 2010. La bonne tenue de l'or pourrait s'expliquer par l'instabilité de l'environnement économique mondial.

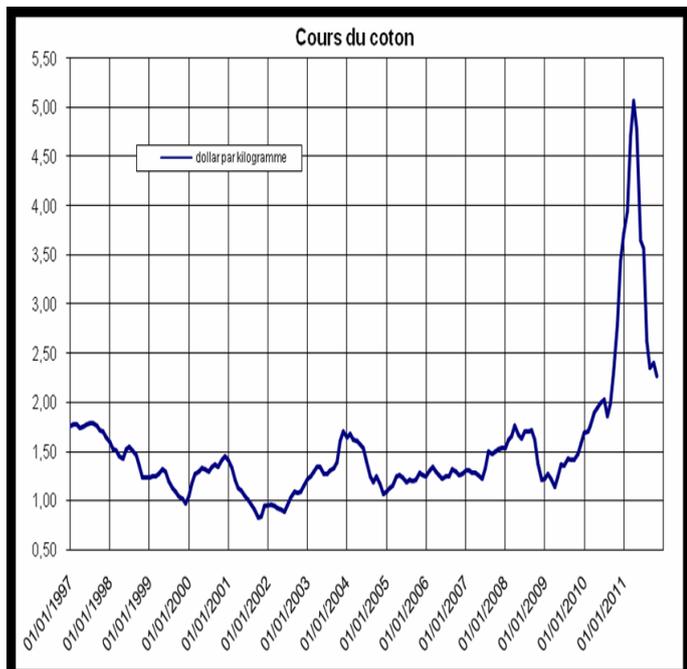
Graphique 2:



➤ Le coton

L'augmentation de la production, notamment aux Etats-Unis, pourrait expliquer fléchissement du cours depuis le trimestre précédent. Ainsi, on observe une baisse moyenne de **38,4%** du cours en dollar par rapport au 2^{ème} trimestre 2011. En revanche, par rapport au 3^{ème} trimestre 2010, il augmente de **19,9%**.

Graphique 3:



➤ **Cours de certains produits alimentaires**

Les cours des principaux produits alimentaires ont évolué de façon disparate au 3^{ème} trimestre 2011 par rapport au trimestre précédent. En effet, la tension persiste sur les marchés mondiaux du riz et de sucre du fait de la baisse de l'offre. Les prix moyens du riz et du sucre en dollar, ont augmenté respectivement de **13,6%** et de **15,5%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2011. Par rapport au 3^{ème} trimestre 2010, la hausse est de **26,3%** pour le riz et de **45,5%** pour le sucre. De même, le marché mondial de l'huile d'arachide demeure tendu avec une hausse des prix de **16,3%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2011 et de **46,7%** par rapport à la même période 2010. En revanche, les cours du maïs et du blé ont quelque peu reculé respectivement de **3,4%** et **10,4%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2011, mais affichent une tendance haussière par rapport au 3^{ème} trimestre 2010.

➤ **Le pouvoir d'achat pétrolier de l'or et du coton**

L'évolution du pouvoir d'achat pétrolier de l'or et celui du coton constitue un indicateur assez significatif de l'évolution des termes de l'échange au niveau du Mali. Ces deux produits représentant l'essentiel de nos exportations, l'évolution de leur prix est mise en parallèle avec l'évolution des cours du pétrole. Ce dernier constituant une part très importante des importations.

Au cours du 3^{ème} trimestre 2011, le pouvoir d'achat pétrolier du coton a régressé en moyenne de l'ordre de **33,3%** par rapport au trimestre précédent du fait que le cours du coton baisse avec une proportion plus élevée que celle du cours du pétrole. Par rapport au 3^{ème} trimestre 2010, il recule de **11,1%**. S'agissant du pouvoir d'achat pétrolier de l'or, il a progressé de **20,7%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2011. Comparativement au 3^{ème} trimestre 2010, le pouvoir d'achat pétrolier de l'or n'a augmenté que légèrement.

b- Les prix à la consommation

b-1 L'indice des prix à la consommation

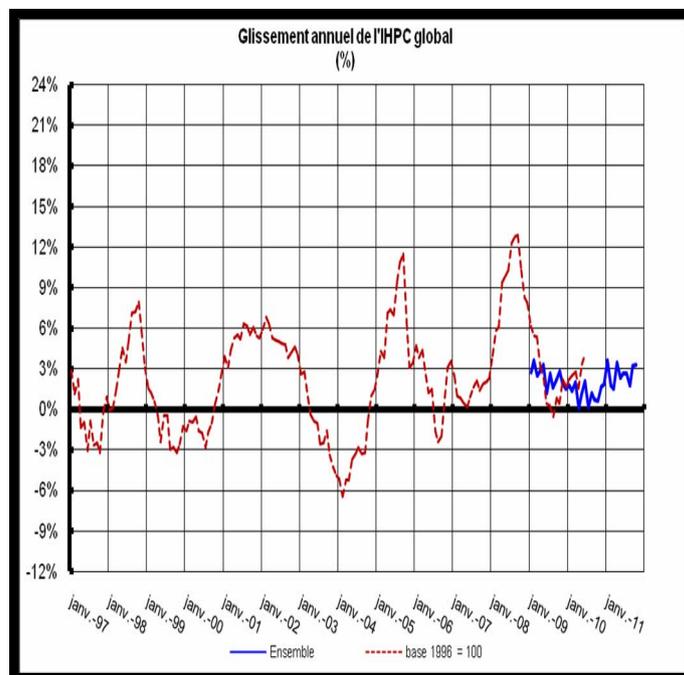
La hausse du niveau général de l'indice des prix à la consommation entamée depuis le mois d'avril 2011, s'est poursuivie jusqu'en septembre 2011 avant de baisser en octobre 2011 en dépit de la hausse des prix des céréales non transformées (**+3,0%**). En effet, l'indice a varié de **0,7%** et **-0,7%** respectivement en septembre 2011 et octobre 2011. L'évolution du niveau de l'indice en septembre est

imputable en partie à la hausse des prix de céréales non transformées (**+2,0%**), des huiles alimentaires (**+0,6%**) et des combustibles solides (**+3,2%**). En revanche, le repli au mois d'octobre 2011 est attribuable au recul des prix des fonctions «Produits alimentaires et boissons non alcoolisées» (**-0,9%**); «Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles» (**-1,3%**); «Communication» (**-4,8%**).

En glissement annuel, le niveau général de l'indice affiche une tendance régulière à la hausse avec **2,7%** à fin juin, **3,2%** à fin septembre et **3,3%** à fin octobre 2011 traduisant une certaine persistance des tensions inflationnistes sur le marché. Cette évolution s'explique essentiellement par la hausse des prix des céréales non transformées de **11,6%**, des huiles alimentaires et autres matières grasses respectivement de **14,8%** et **26,2%** en octobre 2011. De même les prix des combustibles solides ont évolué vers le haut de **14,4%** et ceux des carburants et lubrifiants de **4,9%**.

Le taux d'inflation, un des indicateurs de convergence de l'UEMOA, est de **1,3%** à fin mars 2011 de **1,8%** à fin juin 2011. Il est de **2,2%** à fin septembre 2011 et de **2,5%** à fin octobre 2011. Dans l'espace UEMOA, le niveau de l'indicateur est de **2,3%** à fin mars 2011, de **3,2%** à fin juin 2011 et de **3,8%** à fin septembre 2011.

Graphique 4:



b-2 Les produits pétroliers et gaz

- **Les prix fournisseurs**

Tableau 1 : Evolution des prix fournisseurs des produits pétroliers par axe en FCFA / Litre

	Trimestres	Super carburant	Pétrole Lampant	Gasoil	DDO	Fuel-oil	Jet A1
Axe Abidjan (OANDO)	3T2011	388,6	414,6	404,5	409,9	309,6	423,4
	2T2011	389,3	430,9	416,0	419,7	309,2	427,8
	Var.%	-0,2	-3,8	-2,8	-2,3	0,1	-1,0
Axe Dakar et autres axes	3T2011	385,7	416,2	421,1	437,7	326,3	428,2
	2T2011	387,2	432,8	429,4	434,0	314,3	433,1
	Var.%	-0,4	-3,8	-1,9	0,8	3,8	-1,4

Source : ONAP

var = variation

Globalement, les prix fournisseurs de tous les produits pétroliers affichent une tendance baissière au 3^{ème} trimestre 2011 à l'exception du fuel-oil et du DDO sur l'axe Dakar. Le niveau de repli est compris entre **0,2** et **3,8%**.

En matière d'approvisionnement en produits pétroliers, l'axe Abidjan demeure le plus avantageux en termes de prix de revient. En effet, les prix fournisseurs moyens des produits pétroliers, à l'exception du supercarburant, sur l'axe « Côte d'Ivoire - Mali » sont inférieurs à ceux des autres axes.

- Les prix plafond

Par rapport au trimestre précédent les prix moyens à la pompe des produits pétroliers sont restés inchangés au cours du 3^{ème} trimestre 2011, malgré les fluctuations mensuelles observées au niveau des prix fournisseurs. En revanche, le niveau des prix moyens à la pompe au 3^{ème} trimestre 2011 est supérieur à celui du 3^{ème} trimestre 2010 de **15** à **25 FCFA** selon le produit.

Quant au prix non subventionné du gaz Butane, il a replié de **44,3 FCFA/kg**, soit une baisse de **4,4%** par rapport au trimestre précédent en liaison avec l'augmentation des quantités importées à partir des principales sources d'approvisionnement que sont le Sénégal et la Côte d'Ivoire. Toutefois, par rapport au 3^{ème} trimestre 2010, le gaz butane est plus cher avec un différentiel de **133,3 FCFA/kg**.

- Les prix à la pompe ou prix effectifs

A la fin du 3^{ème} trimestre 2011, le prix du litre de super carburant est de **666 FCFA** en moyenne contre **665 FCFA** à la fin du trimestre précédent. Le litre de gasoil a coûté en moyenne **584 FCFA** et **520 FCFA** pour le pétrole lampant contre respectivement **583 FCFA** et **519 FCFA** à la fin du 2^{ème} trimestre 2011. En revanche, le litre du super carburant, du gasoil et du pétrole lampant est plus cher par rapport au 3^{ème} trimestre 2010.

A fin septembre 2011, les prix moyens nationaux du supercarburant et du gasoil sont respectivement inférieurs aux prix plafond tandis que celui du pétrole lampant est supérieur au prix plafond fixé à **510 FCFA**.

Au niveau des grandes villes du Mali, le super carburant est plus cher à Kayes, Sikasso, Gao, Tombouctou et Bamako avec **695 FCFA** le litre. Le pétrole est plus cher à Gao avec **600 FCFA** le litre, supérieur au prix plafond. S'agissant du gasoil, Kayes, Sikasso, Tombouctou et Gao sont les villes le plus chères avec **610 FCFA le litre**.

3- La production industrielle

a-L'Indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI)

L'indice harmonisé de la production industrielle a reculé de **6,0%** au 2^{ème} trimestre 2011. Il est en hausse de **17,2%** par rapport au 3^{ème} trimestre 2010.

➤ Par rapport au 2^{ème} trimestre 2011

Le repli de **6,0%** de l'indice observé est essentiellement imprimé par la baisse significative de **58,5%** des activités industrielles de « textiles et cuir » du fait de l'arrêt habituelle des activités d'égrenage au 3^{ème} trimestre. En outre, l'indice de la production a fléchi dans d'autres branches activités industrielles. Il s'agit des branches « extractives » (**-1,1%**), « agro-alimentaire et tabac » (**-10,1%**) et « électricité, gaz et eau » (**-11,1%**).

➤ Par rapport au 3^{ème} trimestre 2010

En dépit du reflux de **17,9%** enregistré au niveau des industries « textiles et cuir », on note un progrès du niveau général de l'indice de **17,2%**. La hausse est imputable en partie à l'augmentation de la production des industries « extractives » de **5,0%**, « agro-alimentaires et tabac » de **33,1%**, « électricité, gaz et eau » de **9,7%** et « Métalliques » de **35,0%**.

Quant à la production manufacturière, elle baisse de **5,2%** par rapport au trimestre précédent à cause essentiellement du recul de **9,9%** enregistré au niveau des industries « agroalimentaire et tabac » ainsi que des industries métalliques de **4,1%** et de la branche « textile et cuir » de **8,3%**. Par rapport au 3^{ème} trimestre 2010, les activités industrielles manufacturières affichent une hausse de **32,8%**. Les industries « agroalimentaire et tabac » ont contribué à cette hausse pour **33,1%**, les industries « métalliques » pour **35,0%** et « fabrication de machines et matériels de tous types » pour **21,6%**.

S'agissant de la production moderne d'or, elle dépasse légèrement son niveau du trimestre précédent de **2,8%** et de **3,6%** celui du 3^{ème} trimestre 2010. Le taux de réalisation des prévisions au 3^{ème} trimestre est de **114,0%**. Ce qui dénote un certain regain d'activité au niveau de l'extraction d'or.

b-L'opinion des industriels sur leur activité

L'enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprises industrielles donne les résultats suivants :

b-1 Sur l'utilisation de leur capacité de production

- **47,0%** affirment avoir utilisé entre 50% et 75% de leur capacité de production ;
- **26,5%** affirment avoir utilisé moins de 50% de leur capacité de production ;
- **26,5%** affirment avoir utilisé plus de 75% de leur capacité de production.

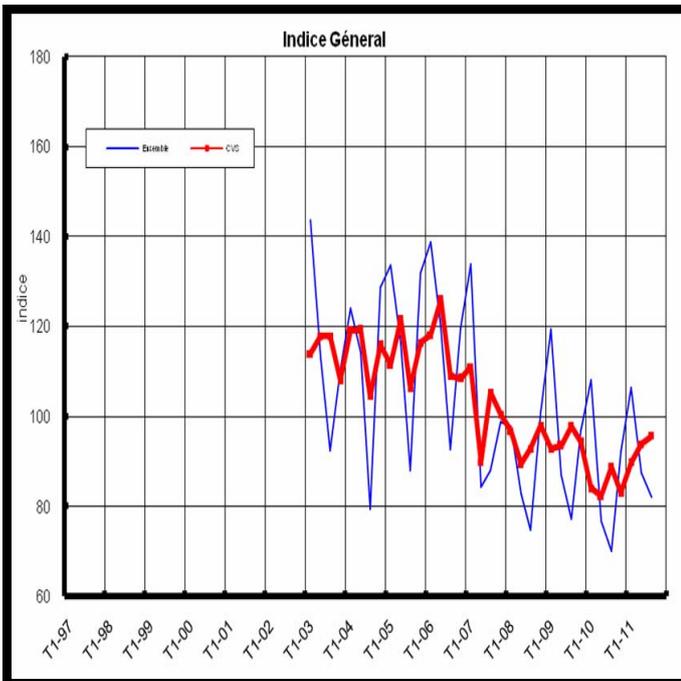
b-2 Sur la production du trimestre à venir (3^{ème} trimestre 2011)

- **26,0%** prétendent augmenter leur production ;
- **40,8%** se prononcent pour la stabilité ;
- **33,2%** déclarent diminuer leur production.

b-3 Sur l'évolution des prix de vente du prochain trimestre (3^{ème} trimestre 2011)

- **69,0%** pensent que les prix de vente augmenteront ;
- **30,0%** se prononcent pour une stabilité des prix de vente ;
- **1,0%** trouvent qu'ils diminueront.

Graphique 5:



4- Le commerce extérieur

a- Les importations

Au 3^{ème} trimestre 2011, les importations globales de marchandises se chiffrent à **411,0 milliards FCFA** pour un poids de **1237000 tonnes** tandis que la valeur des intentions d'importations est estimée à **373,1 milliards FCFA**. Les quantités globales de marchandises importées sont évaluées à **1236000 tonnes** pour une valeur de **422,0 milliards FCFA** au titre du 2^{ème} trimestre 2011.

Le montant des droits et taxes liquidés au cours du 3^{ème} trimestre 2011 est de **80,3 milliards FCFA** contre **74,5 milliards FCFA** au trimestre précédent et **75,4 milliards FCFA** au 3^{ème} trimestre 2010, soit une augmentation respective de **7,8%** et **6,5%**. Les recettes liées aux produits pétroliers baissent par rapport au 2^{ème} trimestre 2011. Elles sont évaluées à 12,8 milliards FCFA. En revanche, les recettes imputables aux marchandises solides sont en augmentation et se chiffrent à **67,8 milliards FCFA**.

➤ Par rapport au 2^{ème} trimestre 2011

Les importations en quantités sont restées presque stables avec une légère baisse de **1,9%** des produits pétroliers importés et une hausse de **0,5%** des marchandises solides. En valeur, le niveau des importations totales a reculé de **2,5%**. Le repli est attribuable à la baisse de **2,8%** pour les produits pétroliers et de **2,5%** pour les autres marchandises.

➤ Par rapport au 3^{ème} trimestre 2010

Les importations augmentent de **18,0%** en volume. La hausse est liée à l'accroissement du volume des produits pétroliers et des autres marchandises respectivement de **12,0%** et **19,6%**. En valeur, les importations ont crû de **8,2%** à cause de l'augmentation de la valeur des marchandises solides. Par contre, la valeur des produits pétroliers est en baisse de **25,9%**.

La répartition par zone géographique des importations indique que la principale zone d'approvisionnement du Mali demeure l'espace UEMOA avec **56,4%** et **25,5%** des

importations totales respectivement en volume et en valeur. Grace à cette impulsion, les importations du Mali en provenance de la zone CEDEAO représentent **59,4%** du volume global. Les produits pétroliers et le ciment constituent les principaux produits importés des pays de la CEDEAO. Du point de vue de la valeur, les importations de la zone CEDEAO sont suivies par celle en provenance de l'Union européenne et de l'Asie.

Au titre du classement des principaux partenaires commerciaux du Mali, la Chine arrive en tête avec **14,7%** de la valeur totale. Elle est suivie du Sénégal, de la France, de la Côte d'Ivoire et de l'Afrique du Sud. En revanche, sous l'optique du volume des importations, le Sénégal se classe premier avec **41,3%** de l'ensemble. Il est suivi de la Côte d'Ivoire, de la Chine et de la France.

b- Les exportations

Les exportations totales sont de **252,5 milliards FCFA** pour un poids de **141464 tonnes** au 3^{ème} trimestre 2011. Elles étaient de **295,6 milliards FCFA** pour une quantité globale exportée de **250706 tonnes**.

➤ Par rapport au 2^{ème} trimestre 2011

Le volume global des marchandises exportées a reculé de **43,6%** en liaison avec la forte baisse de **97,6%** de la quantité de coton. En effet, le 3^{ème} trimestre est une période réservée essentiellement à la production du coton. De même les quantités exportées d'or et des autres produits ont fléchi respectivement de **1,8%** et **42,0%**. Parallèlement, la valeur totale des exportations a baissé de **14,6%**. Le repli est en partie attribuable au recul observé au niveau du coton et de l'or.

➤ Par rapport au 3^{ème} trimestre 2010

Les quantités exportées enregistrent une forte hausse. L'augmentation est due à la nette progression du volume exporté de coton et des autres marchandises. En revanche, la quantité exportée de l'or baisse de **9,2%**. En valeur, les exportations globales enregistrent une hausse de **9,1%** en dépit de la baisse légère de la valeur de l'or exporté.

Par ailleurs, les exportations du Mali sont majoritairement orientées vers la zone CEDEAO avec **57,4%** du volume total de marchandises exportées. La zone CEDEAO est suivie de l'Asie et de l'Union européenne avec respectivement **35,0%** et **6,8%**. Il faut noter que les exportations vers les autres pays de l'UEMOA représentent **52,5%** du volume global. En valeur, la zone Autre Afrique vient en tête avec **70,7%** à cause des exportations d'or vers l'Afrique du Sud. Elle est suivie de l'Union européenne avec **16,4%** et de la CEDEAO avec **11,1%**.

c-Le solde commercial et taux de couverture

Le solde commercial au 3^{ème} trimestre 2011 s'est établi à **-158,5 milliards FCFA** contre **-126,4 milliards FCFA** au 2^{ème} trimestre 2011 et **-148,6 milliards FCFA** pour le 3^{ème} trimestre 2010. S'agissant du taux de couverture des importations par les exportations, il est de **61,4%** au 3^{ème} trimestre 2011 contre **60,9%** au 3^{ème} trimestre 2010. Au 2^{ème} trimestre 2011, le taux est de **70,0%** au 2^{ème} trimestre 2011.

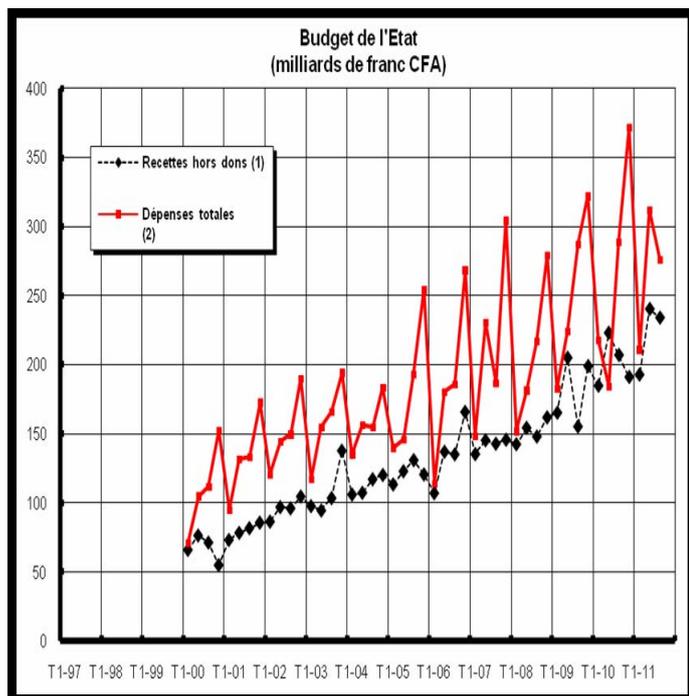
5- Les finances publiques

a- Les recettes

Au 3^{ème} trimestre 2011, les recettes budgétaires totales se sont accrues de **13,0%** par rapport au 3^{ème} trimestre 2010 en

liaison essentiellement avec la hausse des recettes fiscales de **5,8%**. En revanche, elles régressent de **2,6%** par rapport au trimestre précédent. La baisse est en partie imputable au repli de **4,5%** observé au niveau des recettes fiscales.

Graphique 6:



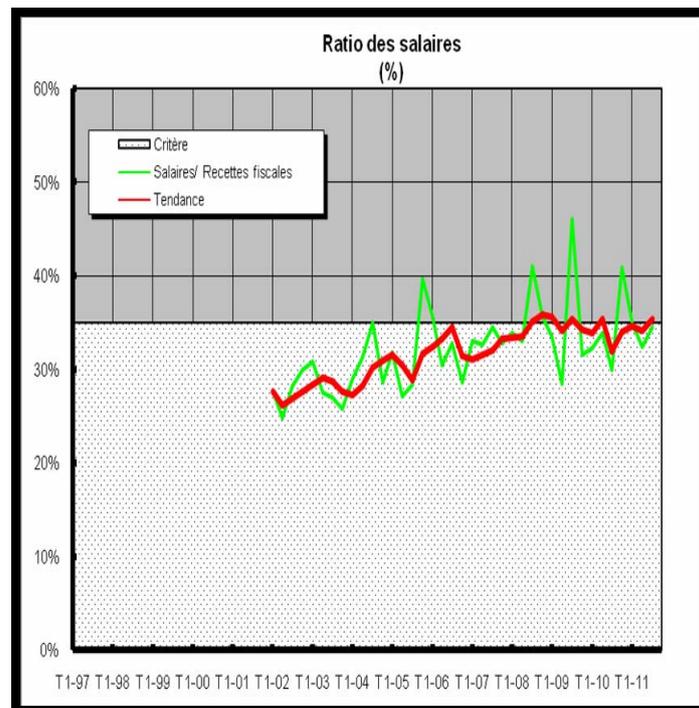
b- Les dépenses

Tout comme les recettes, les dépenses ont diminué de **11,6%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2011. La baisse est principalement induite par le recul de **27,4%** des dépenses d'investissement avec un repli de **52,6%** des dépenses d'investissement sur ressources extérieures. De même, les dépenses totales ont régressé de **4,5%** par rapport au 3^{ème} trimestre 2010 en liaison essentiellement avec la forte baisse de **55,5%** des dépenses financées par l'extérieur. Toutefois, on note un net progrès des dépenses d'investissement sur ressources internes de **18,1%** et **33,7%** comparativement au 2^{ème} trimestre 2011 et au 3^{ème} trimestre 2010.

Le solde budgétaire de base dons inclus est ressorti à **5,4 milliards FCFA** au 3^{ème} trimestre 2011. Ce niveau est inférieur à celui du trimestre précédent et du 3^{ème} trimestre 2010. Hors dons, il se situe à **-41,7 milliards FCFA**.

Le ratio « salaire sur recettes fiscales » est de **+34,5%** et celui des « investissements réalisés sur ressources internes rapportés aux recettes fiscales » est de **+23,1%** contre respectivement **32,4%** et **18,7%** au trimestre précédent.

Graphique 7 :



6- La situation monétaire – transfert des migrants et la bourse

a- La situation monétaire
a-1 La masse monétaire

La masse monétaire a crû de **2,9%** à fin septembre 2011 par rapport à fin juin 2011. La hausse est essentiellement due à l'accroissement de **8,6%** de la circulation fiduciaire. Par rapport à fin septembre 2010, la masse monétaire a progressé de **12,8%** en liaison avec la hausse de **10,4%** enregistrée au niveau des dépôts bancaires et de **19,6%** pour la circulation fiduciaire.

a-2 Les contreparties de la masse monétaire

- à la fin du 3^{ème} trimestre 2011, les avoirs extérieurs nets ont que légèrement augmenté (**1,0%**) par rapport à leur niveau du 2^{ème} trimestre 2011. En effet, les avoirs extérieurs nets de la banque centrale ont crû de **7,1%**, tandis que ceux des banques commerciales ont régressé de **2,0%**. Par rapport à fin septembre 2010, les avoirs extérieurs nets ont reculé de **6,5%** en liaison avec les replis observés au niveau de la banque centrale et des banques commerciales respectivement de **4,8%** et **13,5%**.

Par ailleurs, sur la base de la valeur moyenne des importations des deux premiers trimestres de 2011, le niveau des avoirs extérieurs nets à fin septembre 2011 correspond à plus de **5 mois** d'importations.

- le crédit intérieur s'est amélioré de **3,8%** à fin septembre 2011 par rapport à fin juin 2011 et de **40,3%** par rapport à fin septembre 2010 en relation avec un net accroissement du crédit à l'économie.

- en ce qui concerne le crédit à l'économie, il s'est accru de **6,5%** à la fin du 3^{ème} trimestre 2011 par rapport à fin juin 2011. Comparée à fin septembre 2011, la hausse est beaucoup plus forte avec un taux de **23,7%**. Ce qui traduit l'accroissement des concours au secteur privé.

- quant à la PNG, elle a progressé de **16,5%** comparativement à fin juin 2011. Par rapport à fin septembre 2010, elle recule de **10,6%**.

b- Le transfert des migrants

Tableau 2 :

Trimestres	T4 - 09	T1 - 10	T2 - 10	T3 - 10	T4 - 10	T1 - 11	T2 - 11	T3 - 11
Montant	44,2	54,2	51,1	52,6	50,6	64,1	55,4	43,2

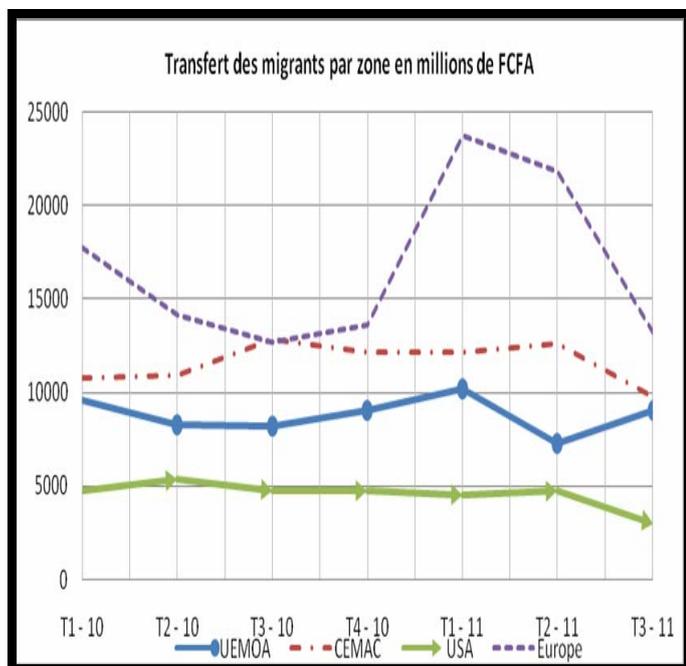
Source : BCEAO

Montant en milliards de FCFA

Au 3^{ème} trimestre 2011, le montant total reçu des émigrés maliens s'est contracté de **22,5%** par rapport au trimestre précédent. Le repli est imprimé en partie par le recul de **38,5%** des fonds en provenance de la France et de **18,8%** pour l'Espagne. De même, les fonds transférés à partir des USA ont également baissé de **35,5%**. Cette situation pourrait être liée à la morosité de la conjoncture économique dans ces pays.

En revanche, le niveau des fonds des émigrés maliens en provenance des pays de l'UEMOA est en hausse de **23,6%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2011, avec une forte progression des fonds reçus de la Côte d'Ivoire de **108,1%**.

Graphique 8:



c- La Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM)

L'activité boursière s'est quelque peu contractée au cours du 3^{ème} trimestre 2011 par rapport au trimestre précédent. En effet, l'indice BRVM-10 et l'indice BRVM composite se sont dépréciés en moyenne respectivement de **6,5%** et de **6,2%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2011. Ce repli pourrait être lié à la situation que connaissent les places boursières des pays développés avec la crise de la dette en Europe. Par rapport au 3^{ème} trimestre 2010, les deux indices se sont appréciés avec **2,4%** chacun.

7- Les services

a- Les transports

Le transport ferroviaire de marchandises a reculé en moyenne au 3^{ème} trimestre 2011 de **10,4%** et **11,9%** respectivement par rapport au 2^{ème} trimestre 2011 et par rapport au 3^{ème} trimestre 2010. Quant au transport de passagers, il progresse légèrement de **1,0%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2011. Comparativement au 3^{ème} trimestre 2010, on observe une augmentation de **6,4%** du transport de passagers. En somme, on note que l'activité du transport

ferroviaire a régressé au 3^{ème} trimestre 2011 en liaison avec les difficultés actuelles de la société.

De même, le transport aérien de fret a baissé en moyenne de **38,7%** au 3^{ème} trimestre 2011 par rapport au 2^{ème} trimestre 2011. Le net repli est surtout dû à un effet saisonnier. Par rapport au 3^{ème} trimestre 2010, il recule de **4,7%**. S'agissant du transport aérien de passagers, il s'améliore au cours du trimestre avec un accroissement de **29,5%** par rapport au trimestre précédent, tandis qu'il baisse de **4,6%** par rapport à la même période de l'année dernière.

b- Les télécommunications

Tout comme les périodes précédentes, on observe une bonne tenue des services de télécommunications. En effet, la consommation des services téléphoniques continue d'augmenter eu égard à la diversification et à l'innovation des produits ainsi qu'à la satisfaction qu'en tire la clientèle. Le nombre d'abonnés au fixe a crû de **4,2%** par rapport au trimestre précédent et de **22,6%** par rapport au 3^{ème} trimestre 2010. La hausse est beaucoup plus élevée au niveau des abonnés au mobile. S'agissant des appels émis vers l'extérieur, ils progressent de **33,3%** par rapport à la même période en 2010 et de **12,2%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2011. Les appels en provenance du reste du monde affichent un accroissement de **10,5%** comparativement au 3^{ème} trimestre 2010 et de **7,6%** par rapport au trimestre précédent.

8- L'emploi

Selon les résultats du 1^{er} passage de l'Enquête Modulaire et Permanente auprès des Ménages (EMOP), au Mali, le taux de chômage estimé au sens du BIT s'élève **10,5%** pour la période d'avril 2011 à juin 2011. Les femmes sont les plus touchées par le phénomène avec **15,9%** contre **5,3%**. En outre, il ressort que le chômage est plus important en milieu urbain (**15,5%**) qu'en milieu rural (**9,1%**). Cependant, le taux de chômage parmi la population jeune de 15 à 24 ans, le taux de chômage est de **5,5%**. Par région, le chômage est plus élevé à Kidal avec un taux de **30,2%**. Il est plus faible à Tombouctou avec **2,7%**.

Conclusions et perspectives

Le ralentissement de la croissance économique mondiale est en passe de devenir une réalité. Les cours des matières premières, soutenus par les économies émergentes, ont quasiment reflué à la fin du 3^{ème} trimestre 2011. La crise de la dette souveraine suscite beaucoup de turbulences au niveau des marchés boursiers et fragilise l'Euro face au dollar.

Au plan interne, l'analyse de l'évolution de la conjoncture économique au 3^{ème} trimestre révèle beaucoup d'inquiétudes par rapport à la situation alimentaire eu égard à l'arrêt précoce des pluies de la campagne agricole 2011/2012. Le niveau du taux d'inflation ne cesse de progresser. Il passe de **1,8%** à fin juin 2011 à **2,2%** à septembre 2011 et **2,5%** à fin octobre 2011. Les recettes fiscales ont reculé de même que les dépenses globales du fait surtout des dépenses d'investissement sur ressources extérieures. Les transactions extérieures ont baissé en dépit d'une bonne tenue du cours de l'or. Il en est de même, des transferts des migrants. Toutefois, la production cotonnière serait en hausse et devrait tirer vers le haut, le niveau de la production industrielle. Les avoirs extérieurs se sont améliorés légèrement.

En définitive, dans une perspective du relèvement du niveau des prix, surtout avec la hausse du prix du gaz butane, il convient de prendre des dispositions très tôt en vue d'un suivi rapproché de la situation alimentaire des populations.